

**Zeitschrift:** SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways  
**Herausgeber:** Schweizerische Bundesbahnen  
**Band:** 7 (1933)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Le 19e concours hippique international officiel de Lucerne 8-16 juillet 1933  
**Autor:** Marcis, Pierre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-780819>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Le major Kuhn, de l'armée suisse, franchissant la barrière dans un style irréprochable

# Le 19<sup>e</sup> Concours Hippique International Officiel de Lucerne

8-16 juillet 1933

Au cœur de la Suisse:  
Lac des Quatre-Cantons

Une fois de plus la ville de Lucerne s'apprête à accueillir en foule acteurs et spectateurs de son Concours hippique annuel. Depuis 1908, et sauf une interruption de quelques années rendue inévitable par les événements, les cavaliers les plus réputés d'Europe et même d'autres continents viennent, une fois l'an, s'y affronter en des joutes courtoises autant que passionnantes. Le concours de Lucerne s'est si bien imposé à l'attention générale que la Fédération Equestre Internationale lui a conféré le titre d'« officiel », indiquant par là qu'il réunit non seulement des concurrents civils, mais encore des équipes d'officiers en uniforme, représentants attirés des armées de toutes les nations affiliées à la F. E. I.

Son succès, d'ailleurs, se justifie pleinement. Une longue et glorieuse tradition fait de ce concours le type peut-être le plus parfait, animé d'un esprit sportif du meilleur aloi, des tournois de ce genre. Cavaliers et amazones les plus émérites s'y donnent rendez-vous, pour se livrer à mille exercices variés, dans lesquels la grâce le dispute au courage et la vigueur à l'habileté. Dans des steeple-chases hérissés de difficultés, dans des épreuves de puissance ou de championnats où les montures semblent se piquer au jeu autant que leur maître, c'est à qui accomplira les prouesses les plus hardies. Mais le clou de ces journées de luttes amicales est sans

Magnifique saut du capitaine irlandais Harty, sur „Turoc“

Acteurs et spectateurs sous les ombres du tea-room installé en plein-air







Le lieutenant français de Tilière,  
sur „Laitue“



Montant „Méprise“, la vaillante Madame Stoffel  
ne craint aucun obstacle



conteste le Prix des Nations, où se mesurent les équipes officielles, composées des cavaliers les plus fameux accourus de tous les points cardinaux. Haies, barrières, remparts, murs, talus et rivières se succèdent, de toutes formes et de toutes dimensions, tout le long du parcours. Et pour franchir ces multiples obstacles, hommes et bêtes se surpassent eux-mêmes et accomplissent, avec une maîtrise, un sang-froid et une intrépidité qui suscitent l'admiration des plus blasés, les tours de force les plus étourdissants. Haletant, le public suit leurs exploits dans un silence impressionnant. Puis, la course terminée, les spectateurs frémissants d'enthousiasme, debout et tête découverte, font à l'équipe victorieuse la plus chaleureuse ovation, tandis qu'au son des fanfares s'élèvent triomphalement en son honneur ses couleurs nationales.

Et ce spectacle se déroule dans le cadre le plus merveilleux qui se puisse rêver, sur la pelouse idéale de la « Halde », paresseusement étalée au pied des glorieuses murailles de l'antique cité. La piste est aménagée au centre d'une ravissante clairière en bordure de la gracieuse baie de Lucerne, aux eaux tantôt de turquoise et tantôt d'émeraude, que domine la pyramide bleutée du Pilate. De l'autre côté s'étage en amphithéâtre, à flanc de coteau, la perspective des hôtels de luxe et des villas particulières. Tout autour de cette idyllique arène s'alignent en longue théorie une armée d'arbres centenaires, que berce doucement la brise bienfaisante venant du lac. Et un peu à l'écart, discrètement abrité à l'ombre d'un bosquet, le plus ravissant des tea-rooms réserve, entre deux courses, son hospitalier accueil à la plus élégante des sociétés.

Pierre Marcis.

Au-dessus à droite:  
Le  
Comte Goertz  
(Allemagne)  
sur „Cinelli“



Le capitaine italien  
Cuneo sur „Giulio  
Cesare“

Le lieutenant Baron  
Takeichi Nishi  
(Japon)  
montant „Uranus“



Phot. Niedecken, Kettel

La piste, parsemée des obstacles les plus divers, et les tribunes

